

Parasha Balak 5781 / פָּרָשַׁת בָּלָק

Nb 22.2-25.9

Mardi 22 juin 2021

— L'homme vivra par la foi —

Israël est en face de Jéricho de l'autre côté du Jourdain

Ne touchez pas à Mon peuple

Israël vient de battre le peuple des Amorites sans laisser aucun survivant derrière eux.

Ils sont de nouveau en marche et arrivent en face de Jéricho, de l'autre côté du Jourdain.

Les peuples alentours ont entendu parler de ce qui s'est passé avec les Amorites et ils tremblent.

La renommée des hébreux commencent à se répandre dans toute la région.

Ce peuple qui est comme une invasion de fourmis, détruit tout sur son passage !

C'est vrai d'une certaine manière, mais surtout ce que nous constatons, c'est que les peuples qui reçoivent les hébreux sans crainte et les laissent simplement passer chez eux, ne sont pas inquiétés. En revanche, ceux qui leur cherchent querelle, sont impitoyablement châtiés.

N'oublions pas que ce peuple est dirigé par le Seigneur, et s'attaquer à Lui, c'est s'attaquer au Seigneur. Et là, c'est une très mauvaise idée.

Tous ceux qui auront ainsi résister, auront tôt fait de regretter d'avoir pris une telle décision.

Balak est roi de Moab, cette région de Transjordanie située au sud de l'endroit où les hébreux se trouvent. Lui aussi, est mort d'inquiétude de savoir Israël aussi près de lui.

Ils ne sont pas chez lui, ils sont à côté, donc il n'a pas à s'inquiéter plus que cela, mais il s'inquiète quand même et craint que la dévastation qui s'est produite chez les Amorites ne se produise aussi chez lui.



Nombres 22:3-4 NBS

“Moab fut très effrayé devant le peuple, tant il était nombreux; Moab prit les Israélites en horreur. Moab dit aux anciens de Madiân: Maintenant cette assemblée va brouter tout ce qui nous entoure, comme le bœuf broute la verdure de la campagne. Balaq, fils de Tsippor, était roi de Moab en ce temps-là.”

Le nom Balak signifie « vide », « dévastateur », « qui anéanti ». C'est donc certainement un roi d'une grande cruauté.

Un peu comme Attila roi des Huns au 4ème siècle. Il était tellement cruel, tellement envahisseur, que la légende qui l'entourait, disait que là où passe son cheval l'herbe ne repousse pas, pour dire combien il était dur et intraitable.

La peur est mauvaise conseillère

Moab, sous-entendu le peuple, mais surtout son roi, ont pris les Israélites en horreur !

Ils les haïssent sans les connaître. Juste à cause de ce qu'ils avaient entendus à leur sujet.

C'est vrai que le récit du massacre

des Amorites n'était fait ni pour rassurer, ni pour calmer leurs craintes. Mais ces hommes ignoraient en réalité qui était vraiment le peuple qui venait pour s'installer dans le pays de Canaan.

Ce n'était pas un peuple comme les autres, et cette singularité ne pouvait pas être ignorée.

Ceux qui l'ignoraient et ceux qui refusaient de l'accepter allaient chaque fois payer un tribu très élevé pour cette erreur !

Israël est le peuple que l'Eternel s'est choisi pour Lui, pour Sa gloire, pour annoncer au monde entier qui Il est.

La nature de Dieu c'est une bonté inépuisable pour ceux qui l'aiment et qui lui obéissent.

Il est un Père tendre, mais intransigeant avec le péché et jaloux de l'amour qu'il a pour Son peuple.

Sa justice n'est pas négociable, ce qu'il a déclaré pur, est pur et ce qu'il a déclaré impur, est impur.

Il n'y a aucune loupe, aucune lunette, que nous pouvons chausser pour comprendre qui est Dieu et le ramenant à une conception humaine, car Il n'est pas un homme.

S'il décide que ce peuple est saint, alors quiconque y touche touche à la prunelle de Son œil.

Zacharie 2:8 FRDBY

“Car ainsi dit l'Éternel des armées: Après la gloire, il m'a envoyé vers les nations qui ont fait de vous leur proie; car celui qui vous touche, touche la prunelle de son œil.”

Balak, à cause de la crainte de son peuple et de sa propre crainte, laisse monter en lui des sentiments qui vont le submerger. Il n'arrivera plus à maîtriser sa haine, car sa crainte pour lui tout d'abord, pour ses biens, pour sa vie, et peut-être aussi pour son peuple, le dévore totalement.

Le doute, l'arme fatale du diable

Lorsque nous laissons la crainte venir dans nos coeurs, elle va irrémédiablement engendrer le doute. Le doute c'est l'arme fatale du diable.

S'il sème le doute dans le cœur des enfants de Dieu alors leur monde s'écroule.

Et c'est normal, nous vivons par la foi, nous marchons par la foi, si cette foi n'est plus solide, si elle vacille, alors nous devonons comme des marionnettes entre les mains du malin, qui nous entraîne de bêtise en bêtise.

Romains 1:16-17 FRDBY

“Car je n'ai pas honte de l'évangile, car il est la puissance de Dieu en salut à quiconque croit, et au Juif premièrement, et au Grec. Car la justice de Dieu y est révélée sur le principe de la foi pour la foi, selon qu'il est écrit: "Or le juste vivra de foi".”

Ce qui nous permet de tenir contre vents et marrées, contre toutes les circonstances hostiles auxquelles nous devons faire face, contre toutes les tentations, c'est cette foi, cette espérance profonde que ce grand Dieu marche à nos côtés,

- qu'il soutient notre marche,
- qu'il ne nous abandonne jamais,
- qu'il ne se repend pas de Ses engagements,
- que toutes choses sont entre Ses mains,
- que tout concourt au bien de ceux qui L'aiment.

Et nous pourrions rajouter et rajouter encore à cette liste de principes inhérents à la nature de notre Dieu.

Ainsi le diable va utiliser la crainte dans le cœur de Balak, pour commencer à élaborer des plans. Ces plans ne sont pas d'essayer de traiter Israël avec justice, de considérer la puissance du Dieu qui les précède. Agir d'une telle manière serait montrer une grande sagesse.

Non, cette crainte, qui engendre la haine, va le pousser à vouloir maudire Israël. Et plus son cœur se trouble, et plus il se fait un film noir et caricatural de ce que représente Israël en réalité.

Il rentre dans un cercle vicieux autodestructeur.

Tout ce qu'on pourrait lui dire à propos de ce peuple va être transformé et exagéré.

C'est une attitude classique, lorsque notre seul unité de mesure des événements, est notre propre interprétation.

Si nous mesurons les choses à la mesure dont nous les voyons arriver, elles ont vite fait de nous dépasser. Mais si nous les plaçons dans la perspective d'un Dieu qui s'en occupe, elles ne peuvent alors que prendre une importance très relative.

Prenez les 10 espions partis pour explorer le pays de Canaan, combien leur récit qui au départ était presque enthousiaste, s'est petit à petit transformé dans le pire des cauchemars, toute réalité étant déformée à outrance pour qu'ils se convainquent, sans l'ombre d'un doute, de l'absurdité de cette entreprise.

Le tout pour le tout

Le roi décide donc de passer à l'offensive, et d'attaquer Israël avant même d'y être vraiment confronté. C'est une tactique, mais c'est surtout une grande lâcheté. I

Il sait très bien qu'il n'a pas la puissance militaire pour s'opposer à eux, là encore les comptes-rendus précédents ne lui laissent aucun doute sur le sujet.

Il fait alors appel à un voyant, Balaam de Petor. Nous ne savons pas exactement où se trouve ce lieu, mais l'homme d'une grande renommée, est craint à cause des pouvoirs magiques dont il dispose. Balak sait que s'il ne peut affronter Israël, il va pouvoir lui nuire par derrière, en faisant tomber sur eux des malédictions. Il va donc mandater le prophète pour qu'il vienne à sa rencontre et fasse pour lui cette sale besogne.

Nombres 22:5-6 FRDBY

“Et il envoya des messagers à Balaam, fils de Béor, à Pethor, qui est sur le fleuve, dans le pays des fils de son peuple, pour l'appeler, disant: Voici, un peuple est sorti d'Égypte; voici, il couvre le dessus du pays, et il habite vis-à-vis de moi. Et maintenant, viens, je te prie, maudis-moi ce peuple, car il est plus fort que moi: peut-être pourrai-je le frapper, et le chasseraï-je du pays; car je sais que celui que tu bénis est béni, et que celui que tu maudis est maudit.”

Dieu est le gardien de Ses promesses

La réputation de Balaam est connu, si bien que Balak use de flatteries pour attirer l'homme, qui ne se déplace probablement pas quand on le siffle. « Ce que tu bénis est béni et ce que tu maudis est maudit » avec une telle introduction Balaam sait à quoi s'en tenir et quelles sont les intentions de son mandataire.

Le nom de Balaam signifie « hors » ou « pas du peuple ». Ceci montre que cet homme craint était à part de sa communauté. Les personnes auxquelles on attribue des pouvoirs particuliers, ou des dons inhabituels sont souvent à part du reste des hommes. Ils imposent à la fois peur et respect. Balaam vivait donc ainsi, attendant qu'on s'adresse à lui pour exercer ses dons de malédictions ou de bénédictions.

Dans Gen, lors de la bénédiction de Jacob, par son père Isaac, nous avons une expression similaire :

Genèse 27:29 NBS

“Que des peuples te servent, que des nations se prosternent devant toi! Sois le maître de tes frères, que les fils de ta mère se prosternent devant toi! Maudit soit celui qui te maudit, béni soit celui qui te bénit!

Par la bouche de son père, Jacob reçoit cette marque spirituelle sur sa vie.

Toi et tes descendants, êtes marqués par la présence de Dieu, et lorsque quelqu'un te voudra du bien, il sera béni en retour, mais lorsque quelqu'un te voudra du mal, alors c'est lui qui en subira la peine.

Nous voyons que ce que Balak décide de faire à Israël par l'intermédiaire de Balaam, est une bombe à retardement, pour lui et tout son peuple.

En voulant maudire Israël, c'est sa propre destinée qu'il va mettre en péril.

La suite de l'histoire est totalement extraordinaire, car Dieu ne va pas laisser faire à Balaam ce pour quoi on va le mandater. Au contraire, Dieu va se servir de celui qui aurait pu amener un désastre sur Son peuple, pour renverser la situation. Dieu va se révéler au prophète de manière très claire, Il va même se révéler par Son nom de Créateur éternel, de Tout puissant, Yahvé, et lui interdire formellement d'intervenir contre Israël, car c'est un peuple choisi par Lui.

Par deux fois Balak va essuyer un refus de la part de Balaam, car à chaque fois le Seigneur insiste pour que l'homme reste chez lui et ne reparte pas avec les émissaires venu l'attirer avec de nombreux cadeaux.

Nombres 22:18 FRDBY

“Et Balaam répondit et dit aux serviteurs de Balak: Quand Balak me donnerait plein sa maison d'argent et d'or, je ne pourrais transgresser le commandement de l'Éternel, mon Dieu, pour faire une chose petite ou grande;”

L'homme est attiré par les biens matériels, mais il est aussi conscient que Celui qui lui a interdit de faire ce pourquoi on est venu le chercher, est bien plus grand, que tout ce qu'il connaît. Il préfère se soumettre que de perdre tout ce qu'il a.

Tant d'honneur pour cet homme, qui semble être la seule solution de salut pour Moab. Comment ce prophète de malheur peut-il résister avec autant d'audace aux propositions si généreuse du roi ? Pourtant c'est bien ce qu'il fait.

Nous avons aussi cet épisode, si singulier, lorsque finalement Balaam est autorisé à suivre les envoyés, mais n'obéit pas à Dieu.

Tout d'abord la réponse que l'Éternel donne à Balaam pendant la nuit :

Nombres 22:20 NBS

“Dieu vint à Balaam pendant la nuit; il lui dit: Puisque ces hommes sont venus t'appeler, va avec eux; mais tu feras ce que je te dirai.”

Obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes

Or Balaam, selle son âne et part. Il commence son chemin à la suite des émissaires, ce qui met le Seigneur en colère.

Pour bien comprendre pourquoi Dieu est en colère contre Balaam, alors que celui-ci semble avoir simplement obéi, il faut se rendre compte que le texte est plus subtil :

Le v20 selon l'hébreu peut se comprendre ainsi :

« Si ces hommes t'appellent à les suivre, alors tu te lèveras et les accompagneras, mais tu le feras selon ce que je te dirai. »

Ceci donne un autre sens à la phrase, qui sous-entend: « mon intention sera de te permettre de les suivre, mais tu devras attendre que Je te donne l'ordre d'y aller. »

Or Balaam, à partir du v21, agit sans tenir compte de cette remarque du Seigneur.

Il comprend qu'il peut suivre ces hommes, car il a l'habitude de faire ce qu'il veut.

Certes, il a obéi au Seigneur la première fois, et il est resté bien sagement chez lui.

Cette fois ci le Seigneur semble avoir changé d'avis, alors l'homme qui n'a pas l'habitude qu'on lui dise quoi et comment faire, reprend vite son autonomie et n'en fait qu'à sa tête.

C'est très tentant lorsque nous relâchons notre attention, d'être un peu moins strictes sur les valeurs de pureté et de sainteté.

Il est facile de se laisser aller et d'oublier qui nous sommes en Dieu.

Notre attitude en tant que sauvés, graciés et rachetés, ne peut pas et ne doit pas être à géométrie variable. Elle ne doit pas dépendre des circonstances. Nous avons tellement de facilités à nous trouver des excuses pour agir de manière indigne de notre maître.

Nous devons travailler à notre salut avec crainte et tremblement :

Philippiens 2:12-16 FRDBY

“Ainsi donc, mes bien-aimés, de même que vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais beaucoup plus maintenant en mon absence, travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement: car c'est Dieu qui opère en vous et le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. Faites toutes choses sans murmures et sans raisonnements, afin que vous soyez sans reproche et purs, des enfants de Dieu irréprochables, au milieu d'une génération tortue et perverse, parmi laquelle vous reluissez comme des lumineux dans le monde, présentant la parole de vie, pour ma gloire au jour de Christ, en témoignage que je n'ai pas couru en vain ni travaillé en vain.”

Paul averti, que nous devons vivre notre nouvelle existence en Dieu sans hypocrisie.

Dans la présence de celui qui a l'autorité, on peut facilement montrer une excellente figure, un grand intérêt pour beaucoup de chose, un zèle pour le travail.

Mais lorsque le maître s'en va, on ouvre le journal caché sous la chaise, on fait la sieste!

Terminées toutes les belles figures bien disposées.

C'est tellement évident que les choses se passent ainsi dans la réalité, et Paul est loin d'être dupé.

Il rappelle que si nous nous relâchons, nous allons laisser la place à la chair bien plus vite que nous ne le pensons.

L'expression qui dit que « L'oisiveté est mère de tous les vices », n'est pas là par hasard.

Lorsque nous cessons de travailler pour le Seigneur, nous nous exposons à écouter notre moi qui désire tout sauf se faire crucifier, et il va nous attirer loin du Seigneur.
Au contraire, agissons, obéissons à Dieu, afin de rester ces lumières dont le monde a tant besoin.

Têtu comme un âne

Nous connaissons la suite de l'histoire, Balaam emboîte le pas des émissaires, mais sans attendre l'approbation du Seigneur, ce qui lui vaudra une belle leçon.
En passant par un défilé assez étroit, l'ânesse va apercevoir un ange qui lui barre la passage, et va refuser d'avancer. Bien sur Balaam, tout voyant qu'il est, ne comprends pas l'obstination soudaine de l'animal, et commence à le frapper.
A force de coup et devant l'impossibilité d'avancer, l'âne se couche par terre, et Balaam, s'apprête à tuer son âne. C'est alors que le Seigneur ouvre la bouche de l'animal qui se met à dialoguer avec Balaam. Balaam, qui avait peut-être l'habitude de certaines manifestations spéciales, n'est même pas étonné d'entendre son âne se plaindre à lui.
Le dialogue entre l'ânesse et Balaam est de toute beauté.

Ensuite le Seigneur ouvre l'esprit de Balaam pour qu'il puisse voir l'ange debout dans le chemin, ce qui bien sûr, remet l'homme à sa place et lui fait reconnaître qu'il n'a pas obéi à Dieu en agissant sans attendre les instructions.

Balaam est prêt à rebrousser chemin sur les ordres de l'ange, mais celui-ci lui confirme qu'il peut suivre les princes, mais devra cette fois-ci faire uniquement ce que le Seigneur allait lui dire.
L'expérience vécue avec l'ânesse allait être particulièrement explicite et marquante pour que l'homme ne tente plus de désobéir.
Balaam rencontre Balak et lui annonce d'emblée qu'il ne dira que ce que le Seigneur lui permettra de dire. Cette introduction ne semble pas toucher Balak qui emmène Balaam au plus près du peuple hébreu.
Un peu gêné et ne sachant trop quoi faire, Balaam tente de repousser le moment où il devra avouer à Balak qu'il ne fera pas ce qu'il lui demande. Alors en bon prophète il va demander à Balak de faire quelque chose d'important, quelque-chose de très religieux.

Je ne maudirai pas ce qui est béni

Il va essayer de le dissuader en l'obligeant à accomplir toutes sortes de rituels compliqués et chers, espérant que devant les sacrifices, ils finissent par renoncer.
Car pour lui c'est très clair, quelque soit le montant que Balak est prêt à mettre sur la table, Balaam n'en prendra pas un centimes maintenant qu'il sait qui est le Dieu des hébreux et ce qu'il est prêt à faire en cas de désobéissance de sa part. Il va donc déclamer sous forme de poème, qui sont ces hébreux et pourquoi il ne les maudira jamais.

Balak, fait la sourde oreille. Il ne s'est pas démené à ce point pour faire venir l'homme à grand frais pour battre en retraite si vite. Il doit penser qu'il essaye de faire monter les enchères.

Pour le convaincre, il est prêt à faire absolument tout ce qu'il demande.

Il l'emmène alors à un autre endroit élevé d'où ils peuvent parfaitement voir une partie du camp des hébreux, en contrebas.

Il construit de nouveau 7 autels et sacrifie 7 taureaux et 7 bœufs et demande à Balaam de maudire au moins cette partie là du peuple.

Et encore une fois, le devin reçoit de Dieu des paroles qu'il prononce à Balak.

Cette fois-ci il va encore plus loin dans ce qu'il doit dire, car non seulement il ne maudit pas, non seulement il ne proclame pas de malheur sur le peuple, mais au contraire, il va le bénir.

Nombres 24:4-9 FRDBY

“Celui qui entend les paroles de Dieu, qui voit la vision du Tout-puissant, qui tombe et qui a les yeux ouverts, dit: Que tes tentes sont belles, ô Jacob! et tes demeures, ô Israël! Comme des vallées elles s'étendent, comme des jardins auprès d'un fleuve, comme des arbres d'aloès que l'Éternel a plantés, comme des cèdres auprès des eaux. L'eau coulera de ses seaux; et sa semence sera au milieu de grandes eaux; Et son roi sera élevé au-dessus d'Agag, et son royaume sera haut élevé. Dieu l'a fait sortir d'Égypte; il a comme la force des buffles; il dévorera les nations, ses ennemis; il cassera leurs os, et les frappera de ses flèches. Il s'est courbé, il s'est couché comme un lion, et comme une lionne: qui le fera lever? Bénis sont ceux qui te bénissent, et maudits sont ceux qui te maudissent.”

Sur la fin de son poème, il prononce encore une fois les paroles de bénédictions d'Isaac sur Jacob. Par la bouche de cet impie, l'Eternel confirme les paroles prononcées des siècles plus tôt par le Père de ce qui sera le peuple hébreu, le peuple d'Israël.

Si pour Balaam, c'est une confirmation de son impuissance dans la situation, pour le monde entier, c'est une proclamation que le Seigneur a posé Sa main sur ce peuple et qu'il ne l'enlèvera pas.

Ce texte, est comme un psaume à la gloire de Dieu et en reconnaissance de la puissance de l'Eternel qui s'est manifestée en faveur des hébreux.

Cet homme qui avait l'habitude de maudire, comme de bénir, en fonction de ce qui lui était demandé, n'a pas le choix face au peuple choisi de l'Eternel.

Sa bouche est muselée et il doit se soumettre.

Là où le mal abonde

Le Seigneur prend la défense de Son peuple, au bon moment, Il peut même totalement inverser une situation qui a l'air désespérée.

Lorsque l'ennemi a mis tout ses efforts pour anéantir et nuire aux enfants de Dieu, et bien l'Eternel se lève, il intervient et peut même faire prononcer de bonnes paroles aux hommes les plus mauvais.

Balaam était en général mu par son intérêt, il aimait être reconnu pour son don de divination, et il profitait de cette position pour faire trembler les plus grands, mais devant l'autorité de Dieu il est totalement désemparé, il a perdu, tout son orgueil, tous ses moyens.

Ceux qui s'opposent à l'Eternel seront confus, seront balayés. Ceux qui persistent dans leur péché et qui se moquent de la Vérité, qui constamment refusent d'entendre la voix de Dieu, finissent par s'endurcir totalement. Dieu est Tout puissant et peut se révéler, peut faire courber l'échine des plus orgueilleux, mais la persistance dans le péché emmène tout droit à la perdition.

C'est pour cela que le Seigneur dira :

Matthieu 7:13-15 FRDBY

“Entrez par la porte étroite; car large est la porte, et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et nombreux sont ceux qui entrent par elle; car étroite est la porte, et resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux sont ceux qui le trouvent. Or soyez en garde contre les faux prophètes qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au dedans sont des loups ravisseurs.”

Il est très facile de se perdre, de s'égarer. Certes, nous pouvons compter sur la bonté du Seigneur pour nous avertir si nous nous éloignons, si nous commençons à lâcher sa main, mais Il ne pourra pas nous empêcher de le faire si c'est notre choix.

Chacun est responsable d'être sur ses gardes et de rester dans la présence de Dieu, de Lui rester fidèle et surtout de ne pas s'enorgueillir au point d'oublier qu'il peut nous pardonner encore et encore si nous nous trompons et le reconnaissions honnêtement.

Balak s'offusque de ce que son employé, non seulement ne maudit pas le peuple, mais au contraire, le bénit. Mais Balaam n'a pas le choix, il fait ce que Dieu lui dit de faire.

Le roi de Moab est totalement aveuglé par sa haine.

Il est persuadé que lui le grand Balak, pourrait même incliner la volonté de Dieu en sa faveur. Quel orgueil démesuré !

Nombres 23:25-27 FRDBY

“Et Balak dit à Balaam: Ne le maudis donc pas; mais du moins ne le bénis pas. Balaam répondit et dit à Balak: Ne t'ai-je pas parlé, disant: Tout ce que l'Éternel dira, je le ferai? Et Balak dit à Balaam: Viens donc, je te conduirai à un autre lieu: peut-être sera-t-il bon aux yeux de Dieu que tu me le maudisses de là.”

Enfin, moi qui ai tant de moyen, qui suis roi de Moab, quelqu'un pourrait-il me résister ?

Il espère qu'en demandant à Balaam, une troisième fois, de maudire Israël, Dieu finira par changer d'avis et donnera la permission au prophète d'accomplir son funeste objectif.

Alors Balaam, sous la pression de Balak qui espère qu'il finisse par céder, continue de demander des sacrifices et d'accomplir des rituels.

Une troisième fois Balaam demande au roi de Moab de bâtir 7 autels, et de sacrifier 7 taureaux et 7 bœufs. Il est persuadé qu'on achète la bienveillance de Dieu avec des sacrifices.

On n'achète par la bonté de D.ieu

C'est ce que pensent tellement de gens. « Seigneur regarde tout ce que j'ai fait pour Toi, tout mon engagement, tout l'argent que j'ai donné, tout le temps que j'ai investi, etc, à cause de cela Tu peux bien répondre à ma demande !

Tu vois bien qui t'adresse cette requête, ce n'est pas n'importe qui ! »

Mais nous le savons, tout ceci a tendance à fermer le ciel plutôt qu'à l'ouvrir.

D.ieu regarde aux coeurs droits, aux coeurs sincères. Il accepte et reçoit dans Sa présence ceux qui viennent à Lui, dans l'humilité de la dépendance.

Si nous faisons des choses pour le Seigneur en pensant en retirer un salaire nous nous trompons.

Yeshoua enseignera ainsi ses disciples :

Luc 17:7-10 NBS

“Qui de vous, s'il a un esclave qui laboure ou fait paître les troupeaux, lui dira, quand il rentre des champs:

« Viens tout de suite te mettre à table! » Ne lui dira-t-il pas au contraire: « Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu; après cela, toi aussi, tu pourras manger et boire. » Saura-t-il gré à cet esclave d'avoir fait ce qui lui était ordonné? De même, vous aussi, quand vous aurez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites: « Nous sommes des esclaves inutiles, nous avons fait ce que nous devions faire. »”

Dans une très longue série de paraboles et d'enseignements, Yeshoua tient à remettre les disciples à leur véritable place. « Alors que vous auriez fait tant de choses pour Moi, sachez que la gloire n'est pas pour vous sur cette terre. Si vous servez, ce n'est pas dans l'espoir d'une rémunération plus grande que celle que vous avez déjà reçue. »

Lorsque nous venons au Seigneur, nous recevons une récompense immédiate, la conscience d'être totalement lavés, purifiés et rachetés. Nous avons l'assurance de passer de l'esclavage du péché à l'amour d'un Maître qui nous aime et veut le meilleur pour nous.

C'est comme si avant même d'avoir commencé à travailler, à peine embauché, l'ouvrier était déjà payé pour la totalité des années de travail qu'il allait pouvoir effectuer.

En général cela ne marche pas comme ceci, n'est-ce pas ?

Mais dans le Royaume de D.ieu les règles ne sont pas les mêmes que dans le monde.

Le Seigneur donne sans compter, car c'est dans Sa nature généreuse.

On n'achète pas D.ieu, on ne peut pas le corrompre, c'est une pensée tellement humaine, tellement terre à terre. Comment peut-on imaginer pouvoir influencer la sagesse et la volonté du D.ieu Créateur du ciel et de la terre, par quelqu'action de notre part ?

Quelle folie, quelle ignorance de la nature de D.ieu !

La foi, une confiance en D.ieu

Lorsque nous avons la foi et lorsque nous voyons des actions se produire par l'effet de notre prière, la gloire en revient-elle, à nous d'avoir eu la foi, ou à D.ieu d'avoir répondu et agi ?

La foi dont parle les Ecritures, cette force qui met le bras de D.ieu en action n'est pas une capacité surnaturelle qui nous est accordée.

C'est souvent compris ainsi, par une très mauvaise interprétation des textes.

On aime à voir la foi comme une sorte de potion magique qui nous donnerait la capacité de faire des miracles.

Est-ce que ce n'est pas un peu comme cela que nous le concevons souvent ?

En réalité, la foi c'est l'expression humaine de la confiance en D.ieu.

Prenons par exemple Abraham, dont la foi est reconnue comme étant ce qui a plu à D.ieu chez son serviteur..

L'épître aux Hébreux nous rappelle comment cet homme a cru à ce que D.ieu lui avait annoncé :

Hébreux 11:8-11 NBS

“C'est par la foi qu'Abraham obéit à un appel en partant vers un lieu qu'il allait recevoir en héritage: il partit sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il vint s'exiler sur la terre promise comme dans un pays étranger, habitant

sous des tentes avec Isaac et Jacob, héritiers avec lui de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondations, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. C'est par la foi aussi que Sara elle-même, malgré sa stérilité et son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une descendance, parce qu'elle tint pour digne de confiance celui qui avait fait la promesse."

Il n'y a pas de potion magique, il n'y a pas de capacité surnaturelle, il n'y a qu'un homme, une femme, des êtres simples, mais qui croient en ce que Dieu dit.

Qui ne mettent pas en doute les paroles qu'ils ont entendues.

Lorsque Yeshoua interpelle Ses disciples sur la foi, ils lui demandent de leur donner plus de foi comme s'il s'agissait d'une réserve qu'il fallait alimenter :

Luc 17:5-6 NBS

"Les apôtres dirent au Seigneur: Donne-nous plus de foi. Le Seigneur répondit: Si vous aviez de la foi comme une graine de moutarde, vous diriez à ce mûrier: « Déracine-toi et plante-toi dans la mer », et il vous obéirait."

Et une autre fois :

Marc 11:20-24 NBS

"Le matin, en passant, les disciples virent le figuier desséché depuis les racines. Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, lui dit: Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit s'est desséché. Jésus leur dit: Ayez la foi de Dieu. Amen, je vous le dis, celui qui dira à cette montagne: « Ote-toi de là et jette-toi dans la mer », sans hésiter dans son cœur, mais en croyant que ce qu'il dit arrive, cela lui sera accordé. C'est pourquoi je vous dis: Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé."

Nous sommes bien sûr admiratifs devant cette autorité que le Seigneur avait sur les choses, sur les maladies, sur les démons, mais cette autorité, nous savons que c'est de Son Père céleste qu'il l'a recevait. Il ne faisait rien sans une parfaite soumission et accord avec Son Père.

Le Seigneur avait une confiance totale dans l'amour du Père pour lui.

Jean 11:40-42 NBS

"Jésus lui dit: Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu? Ils enlevèrent donc la pierre. Jésus leva les yeux et dit: Père, je te rends grâce de ce que tu m'as entendu. Quant à moi, je savais que tu m'entends toujours, mais j'ai parlé à cause de la foule qui se tient ici, pour qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé."

Tu m'as toujours exaucé

Devant le tombeau de Lazare, Yeshoua pourra s'exprimer ainsi devant Ses amis dubitatifs.

Pour moi je sais que Tu m'as toujours exaucé.

Et pourquoi cela ? Parce qu'il était le Fils de Dieu, est-ce la raison ?

La raison n'est pas dans la filiation divine de Yeshoua, car ceci fera de Lui un homme hors du commun et donc naturellement au-dessus de tous les autres.

Yeshoua est venu dans une nature semblable à la notre, afin de prendre notre place à la mesure d'un véritable sacrifice, pas d'une partie jouée d'avance.

Les dés n'étaient pas pipés. Sa démarche n'était pas facile bien au contraire.

Elle représentait le plus grand des sacrifices, coûtant le plus élevé des prix.

Donc non, si le Père exhaussait toujours Son fils ce n'était pas par la filiation, mais par la confiance.

Yeshoua ne pensait, n'agissait que par l'Esprit de Dieu. Il était en permanence en communion, en dialogue, en contact avec Son Père, et c'est Lui qui Lui ouvrirait les portes de l'impossible.

Notre foi, n'est pas l'expression d'un don dont nous pourrions disposer à notre guise, mais l'expression de notre capacité d'écouter ce que Dieu veut faire par nous et à travers nous. La confiance que nous montrons envers Dieu, nous permet de comprendre les stratégies de Dieu et d'être un instrument utile dans Sa main. Au bon endroit au bon moment.

Proclamer les merveilles de Dieu à celui qui en a besoin.

Sommes-nous souverains de ce que nous demandons ?

Y a t-il la moindre place pour une exigence devant D.ieu ?

Non, tout ce qu'il fait, est à propos, est selon un plan bien établi, rien n'est au hasard, rien n'est lié à une circonstance qui aurait pu changer.

Lorsque l'on parle de D.ieu, il faut oublier ce concept auquel nous, humains, sommes confrontés en permanence. Les plans prévus par D.ieu vont s'accomplir avec ou sans nous.

En réalité ce qu'il faut comprendre, c'est que notre relation avec D.ieu, notre intimité avec Lui, ne sont pas basées sur ce qu'il donne mais ce qu'il est.

Notre amour pour le Seigneur a certes commencé lorsque nous avons compris à quel point Il nous avait aimé, à quel prix Il nous avait sauvé et ce qu'il a fait pour nous, mais ceci représente le début de la relation. Celle-ci doit ensuite se construire, grandir, devenir de plus en plus intime.

Qu'en serait-il d'un mariage, où les deux époux passeraient leur temps à s'ignorer, une fois mariés, à vivre loin l'un de l'autre, entretenant uniquement quelques relations épisodiques.

Ce ne serait pas un couple en construction.

Ce serait également un couple, mais sur le plan de la relation, elle serait au point mort.

Avec le Seigneur c'est la même chose, si nous ne faisons, que d'entrer dans le Royaume sans plus jamais nous occuper du Roi de ce Royaume, alors nous sommes exactement dans la même situation que le couple précédent. Nous ne connaissons D.ieu que par bribes, que parce que les autres en disent, mais pas parce que nous-mêmes sommes entrés dans Son intimité.

Étant enfants de D.ieu, comme nous l'avons déjà vu en étudiant le Levitique, nous sommes, nous aussi, devenus des prêtres, des sacrificeurs, et avons endossé leur rôle pour l'humanité.

Or les prêtres exerçaient avec une totale soumission leur rôle.

Ils accomplissaient des actes qui étaient tous des miracles, mais ils n'en tiraient aucune gloire, car ils n'étaient que les mains fidèles que D.ieu désirait voir agir, par obéissance et surtout par amour pour le peuple.

Rappelons nous ce que Jean-le-baptiseur a répondu aux pharisiens qui venaient aussi à lui pour se faire baptiser :

Matthieu 3:7-10 NBS

“Comme il voyait beaucoup de pharisiens et de sadducéens venir au baptême, il leur dit: Vipères, qui vous a montré comment fuir la colère à venir? Produisez donc un fruit digne du changement radical; et ne pensez pas pouvoir dire: « Nous avons Abraham pour père! » Car je vous dis que de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà la hache est prête à attaquer les arbres à la racine: tout arbre donc qui ne produit pas de beau fruit est coupé et jeté au feu.”

Et Yeshoua de rajouter un peu plus tard :

Luc 19:37-40 NBS

“Il approchait déjà de la descente du mont des Oliviers lorsque toute la multitude des disciples, tout joyeux, se mirent à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient: Béni soit celui qui vient, le roi, au nom du Seigneur! Paix dans le ciel et gloire dans les lieux très hauts! Quelques pharisiens, du milieu de la foule, lui dirent: Maître, rabroue tes disciples! Il répondit: Je vous le dis, si eux se taisent, ce sont les pierres qui crieront!”

Car nous sommes des serviteurs inutiles

Avec ou sans nous, D.ieu va accomplir Ses plans.

Alors me direz-vous, mais quel est notre rôle dans tout cela ?

Si D.ieu accomplit Ses plans, et que nous sommes des serviteurs inutiles ?

Tout d'abord notre rôle est de rester dans l'humilité la plus grande.

Ne jamais être tentés d'avoir de la valeur à nos propres yeux, mais de toujours laisser à l'Eternel la première place, la place d'honneur.

Ensuite, c'est celui d'avoir une relation de plus en plus forte avec Lui, afin de rejeter les oeuvres du diable qui pourrissent notre vie et nous entravent.

Enfin, c'est de prendre notre place de Sacrificateur.

C'est-à-dire d'intercesseur, pour l'humanité perdue.

Pour cela le Seigneur nous donne, Son amour et tous les fruits de l'Esprit.

Nos fruits ? Non ceux de l'Esprit.

Notre amour ? Non celui qu'il dépose miraculeusement dans nos coeurs incapables d'aimer de Son amour.

Le reste il s'en occupe.

Balaam avait été attiré bien entendu par la gloire que Balak lui faisait miroitée, car c'est de cette manière qu'il se comportait. Il craignait Dieu uniquement dans un rapport de force, pas parce qu'il avait choisi de servir le Dieu des hébreux.

Dieu tenait cet homme en bride, et l'homme se soumettait car il se savait totalement désarmé pour contredire Dieu.

Mais dans sa conception religieuse, les dieux sont sensibles à ce qu'on leur offre, et il tente de faire exactement la même chose pour l'Éternel, mais nous l'avons rappelé, c'est inutile !

Dieu allait se servir de cette homme pourtant adonné à la magie, adonné à consulter les puissances des ténèbres pour asseoir son autorité, mais sous la forte main de l'Éternel, il n'a pu faire autre chose que de bénir le peuple d'Israël.

De sa bouche impie, il va sortir des vérités que Dieu va proclamer sur Son peuple.

Des vérités qui vont accompagner la réalité d'Israël jusque dans l'éternité.

Nombres 23:19-23 FRDBY

“Dieu n'est pas un homme, pour mentir, ni un fils d'homme, pour se repentir: aura-t-il dit, et ne fera-t-il pas? aura-t-il parlé, et ne l'accomplira-t-il pas? Voici, j'ai reçu mission de bénir; il a béni et je ne le révoquerai pas. Il n'a pas aperçu d'iniquité en Jacob, ni n'a vu d'injustice en Israël; l'Éternel, son Dieu, est avec lui, et un chant de triomphe royal est au milieu de lui. *Dieu les a fait sortir d'Égypte; il a comme la force des buffles. Car il n'y a pas d'enchantement contre Jacob, ni de divination contre Israël. Selon ce temps il sera dit de Jacob et d'Israël: Qu'est-ce que *Dieu a fait?”

Nous nous sommes enclins à mentir, et à changer d'avis, à regretter même parfois d'avoir fait du bien, mais Dieu n'est pas ainsi. Il ne se repend par des bénédictions qu'il accorde. Il ne change pas d'avis. Il a déposé une bénédiction en Jacob et rien ne pourra infléchir ce choix.

David pouvait dire, au Ps 95, « *Nous sommes le peuple de ton pâturage, le troupeau que ta main conduit* », c'est ainsi que nous devons avoir confiance dans ce Dieu trois fois saint, merveilleux, qui ne nous rejette pas lorsque nous nous approchons de Lui avec confiance.

Qui nous reçoit lorsque nous reconnaissions humblement notre faiblesse et nos limites.

Il désire construire, non avec des sur-hommes, mais avec des personnes simples, faillibles qui ont compris que ce Seigneur est fidèle, juste et dont le cœur est mu par une compassion sans limite et une fidélité que rien ne viendra jamais annuler⁶